l'a envoyée de Buenos-Ayres, sans toutefois indiquer l'hôte sur lequel on l'a capturée. On sait que l'*A. alosae* est une espèce de l'Amérique du Nord qui se trouve sur divers Clupéides, entre autres la *Clupea vernalis* Mitchill et aussi, d'après M. Wilson, le *Pomolobus pseudoharengus* Wilson.

Le Muséum possède un couple d'*Argulus alosae* qui provient de l'U. S. Nat. Muséum; avec le très important travail de M. Wilson, ce couple m'a servi pour établir les caractères différentiels de l'*A. Ichesi*.

Quelques Arthropodes recueillis aux îles Kerguelen,

par M. E.-L. Bouvier.

MM. Bossière, du Hâvre, dont l'initiative énergique essaye de mettre en valeur les Kerguelen, ont fait recueillir dans ces îles, par M. Loranchet, quelques Arthropodes qu'ils ont offerts au Muséum. La plupart avaient été signalés déjà dans ces parages, mais je crois devoir en donner la liste, parce que certains d'entre eux sont accompagnés de notes intéressantes et aussi pour encourager à la recherche les Français envoyés là-bas.

Crustacés. — La capture la plus intéressante fut faite sur un grand Cétacé que les pêcheurs désignent sous le nom de *humpback* et qui appartient au genre des Balénoptères, d'après M. Loranchet; c'est une *Penelle* de grande taille qui se trouvait en nombre sur le volumineux cadavre. Comme cela se produisit dernièrement à Montpellier pour la Pénelle étudiée par M. Anthony, les parasites furent arrachés par les pêcheurs, et une seule put être sauvée, malheureusement sans sa région céphalique. M. Quidor a bien voulu entreprendre l'étude du spécimen. On trouvera plus loin cette étude.

Sur des Balénoptères furent capturés de magnifiques exemplaires de *Coronula reginae* Darwin et de *Conchoderma auritum* L.; le premier de ces Cirrhipèdes paraît propre au Pacifique: le second est très commun dans toutes les mers.

Les trois autres espèces sont des Isopodes répandus dans les eaux sub-antarctiques et déjà connus aux Kerguelen : le *Sphaeroma* (*Exosphaeroma*) *gigas* Leach, très commun et représenté par des exemplaires de petite taille, la *Serolis latifrons* White, qui aurait été prise parmi les galets et roches de la plage, enfin l'*Aega semicarinata* Miers, dont M. Loranchet n'a pas indiqué l'habitat.

Insectes. — Les Insectes comprennent seulement trois espèces, toutes très curieuses tant par leur forme particulière que par leur localisa-

tion. Ils sont représentés par un Curculionide d'assez faible taille, l'*Ectemnorhinus viridis* var. *longipennis* Waterh., et par deux Muscides : l'*Amalopteryx maritima* Eaton, Éphydrinien où les ailes sont d'étroits rubans longitudinalement traversés par les nervures, et l'*Anatalanta aptera* Eaton, Borborinien absolument aptère et ressemblant bien plus à une Fourmi qu'à une Mouche. Cette dernière espèce doit être commune, car elle est représentée dans la petite collection par de nombreux individus; d'après M. Loranchet (voir la note ci-dessous), ces derniers furent pris au voisinage de cadavres; M. Enderlein signale l'insecte sous la mousse et les pierres.

Je crois utile de noter que Kerguelen, terre française, n'a été l'objet d'aucune recherche faunistique par les zoologistes de la mère-patrie. On ne connaît sa faune que par les travaux des savants étrangers [1]. Grâce à MM. Bossière, il n'en sera sans doute plus de même à l'avenir.

Notes sur l'habitat des Mouches sans ailes [Anatalanta aptera et Amalopteryx maritima Eaton] trouvées à Kerguelen,

par M. Loranchet.

Les Mouches dont il est question dans la note de M. Bouvier ont été recueillies dans les conditions suivantes :

Au cours d'une excursion à Swains Haulwer, j'aperçus une vieille marmite rouillée, telle qu'on en voit souvent dans Kerguelen; elles proviennent des anciens chasseurs de Phoques qui les ont abandonnées là. Elle était renversée, et l'idée de la soulever me passa par la tête. Dessous se trouvait le cadavre d'un Pingouin légèrement enseveli dans le sable, car c'était au bord de la mer; ce cadavre n'était pas en décomposition, quoiqu'il dût être là depuis très longtemps, à en juger par la rouille que la marmite avait faite dans le sable. Sur le cadavre grouillait une quantité de ces Mouches qu'alors nous appelions Fourmis; en soulevant le cadavre du pied, j'en découvris une quantité, mais il n'y avait pas de trous dans la terre ni de sillons dans le sable, comme pour les nids de Fourmis.

C'est la seule fois que j'ai vu de ces Mouches moi-même, mais les hommes m'avaient déjà parlé à plusieurs reprises de nids de Fourmis qu'ils avaient remarqués, et l'un d'eux que j'ai interrogé me dit que celles qu'il avaient vues étaient sur le cadavre d'un Phoque.

---

[1] Voir à ce sujet : G. Enderlein, Die Insekten und Arachnoiden der Kerguelen. *Wissensch. Ergeb. Valdivia,* B. III, fasc. 7 (1903).